

Carcassonne : La colère gronde dans les rangs de la CRS 57



La CRS 57 détiendrait «le triste record du plus petit effectif de la zone Sud...»

PHOTO/Nathalie Amen-Vals

L'INDÉPENDANT



Le montant des indemnités et le manque d'effectif pointés du doigt par les syndicats de police.

Depuis plusieurs années, les fourgons de la Compagnie républicaine de sécurité de Carcassonne «sont de moins en moins remplis». La CRS 57 détiendrait «le triste record du plus petit effectif de la zone Sud, comprenant 9 compagnies, réparties de Nice à Perpignan, selon William Paredes. «Elle est composée de 122 unités, alors qu'elle devrait en compter 133. Au début de l'été, avec les prochains départs à la retraite, elle passera à 116 éléments. **Ce sous-effectif nous soumet à un rythme de travail infernal**», précise le délégué UNSA Police à la CRS 57.

William Paredes va plus loin encore : «Sur le 1er trimestre 2015, la CRS 57 a été en déplacement 62 jours, 8 week-ends sur 13. Nous avons du mal à sortir la tête de l'eau. Les jours de récupération s'accumulent. Il est quasiment impossible de poser les jours de repos accumulés. La fréquence des déplacements nous épuise moralement et physiquement. Les arrêts maladie se multiplient. Des formes de dépression comme le 'burn out' sont de plus en plus fréquentes en CRS.» **Le délégué syndical ajoute que «pour compenser l'éloignement familial, nous percevons une Indemnité journalière d'absence temporaire (IJAT) de 30 €, qui n'a pas augmenté... depuis 13 ans !»**

Prêts pour une mobilisation nationale

William Paredes estime que «le savoir-faire des CRS français est reconnu et exporté dans le monde entier. Pourtant, la France a une police mal payée. Le travail le dimanche et les jours fériés, ce ne sont que 76 centimes d'euro en plus ; l'heure de nuit, c'est 17 centimes ; quant à l'heure supplémentaire en CRS, c'est 12,33 euros quel que soit le nombre d'heures. Il n'est plus possible de travailler dans ces conditions». **Sylvain Martinache précise que «le ministère de l'Intérieur a déjà fait un premier geste sur l'emploi, mais il ne faut pas se tromper de cheval de bataille. La première revendication, chez les CRS, est la revalorisation de l'IJAT.** Nous attendons une table ronde et un geste fort. Les collègues sont remontés. Une mobilisation nationale est envisagée. Rappelez-vous celle concernant la fermeture de compagnies. Ils sont prêts à des actions fortes. La balle est dans le camp du ministère», conclut le délégué régional UNSA Police CRS SUD.

Source :

<http://www.lindependant.fr/2015/04/16/la-colere-gronde-dans-les-rangs-de-la-crs-57,2018331.php>